



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Productivité de l'agriculture française

M. Bentolila

Abstract

The level of French agriculture's productivity remains below the one reached by most EEC countries. The crisis of 1974, the climatic hazards which followed disturbed long term tendencies. However an analysis of the evolution of various subproductivities and of total productivity shows that French agriculture remains on a growth path.

Résumé

Le niveau de productivité de l'agriculture française reste en-deçà de celui qu'atteignent la plupart des pays de la CEE. La crise de 1974, les aléas climatiques qui ont suivi ont perturbé les tendances de longue période. Pourtant une analyse de l'évolution des différentes productivités partielles et de la productivité totale jusqu'en 1980 montre que l'agriculture française reste incontestablement sur un sentier de croissance.

Citer ce document / Cite this document :

Bentolila M. Productivité de l'agriculture française. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 10;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4287>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4287

Fichier pdf généré le 08/05/2018

PRODUCTIVITÉ DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

BENTOLILA M.

mots clés : Consommations intermédiaires, productivité, France, CEE.

BAC, 48, rue la Boétie, 75008 Paris. Tél. 563.03.00.

Résumé : Le niveau de productivité de l'agriculture française reste en-deçà de celui qu'atteignent la plupart des pays de la CEE. La crise de 1974, les aléas climatiques qui ont suivi ont perturbé les tendances de longue période. Pourtant une analyse de l'évolution des différentes productivités partielles et de la productivité totale jusqu'en 1980 montre que l'agriculture française reste incontestablement sur un sentier de croissance.

FRENCH AGRICULTURE'S PRODUCTIVITY

Summary : *The level of French agriculture's productivity remains below the one reached by most EEC countries. The crisis of 1974, the climatic hazards which followed disturbed long term tendencies. However an analysis of the evolution of various subproductivities and of total productivity shows that French agriculture remains on a growth path.*

La productivité fait partie de ces concepts tirés de l'analyse économique dont chacun parle sans être en mesure de donner une définition claire qui puisse être acceptée par ses interlocuteurs. Nous ne nous engagerons pas sur des sentiers où des générations de théoriciens se sont perdus et nous contenterons de réaffirmer que la notion de productivité suppose une comparaison du résultat du processus de production aux moyens mis en œuvre, à tous les moyens mis en œuvre.

Productivité moyenne

Les mesures de productivité portent sur les volumes, c'est pourquoi les analyses de la productivité sont plus faites en termes d'évolutions que sur les niveaux. Toutefois le recours à des approximations grossières est un préalable nécessaire puisqu'il permet de situer la France par rapport à ses partenaires ou l'agriculture par rapport aux autres secteurs.

Tant pour la valeur ajoutée par actif que pour la valeur ajoutée par hectare, les comparaisons internationales font apparaître une France agricole encore relativement extensive.

Il existe une corrélation entre valeur ajoutée à l'hectare et part des consommations intermédiaires dans la production finale. En d'autres termes, tout se passe comme s'il suffisait d'intensifier par un recours accru aux consommations intermédiaires pour augmenter la valeur ajoutée par actif. L'idéal serait certes pour la France d'imaginer un schéma spécifique faible consommateur en moyens de production et à forte valeur ajoutée. En fait il s'agit surtout d'éviter le piège d'une intensification qui apporterait une croissance moins que proportionnelle de la valeur ajoutée, et tendre vers une intensification porteuse de progrès de productivité.

Évolution des productivités

Les mesures les plus précises de la productivité portent sur les volumes, c'est pourquoi il est plus aisé de raisonner sur des évolutions. Le souci simplificateur a malheureusement fait privilégier tel ou tel facteur de production, c'est ainsi que longtemps productivité a été synonyme de productivité du seul travail, alors qu'il faut bien considérer que le recours aux capitaux : consommations intermédiaires et investissements, s'avère nécessaire.

a) Efficacité des consommations intermédiaires

La croissance en volume des consommations intermédiaires a toujours été plus forte que celle de la production agricole.

Faut-il en conclure pour autant que l'intensification n'est plus payante ? Que la valeur ajoutée continue de croître, et la poursuite de certaines formes d'intensification sera justifiée. En fait, déplorer la baisse de la productivité des consommations intermédiaires relève d'une approche aussi partielle que l'a été longtemps l'extase devant la forte progression de la seule productivité du travail.

b) Les productivités partielles

L'agriculture, comme les autres branches de l'économie, enregistre un double mouvement : baisse de l'efficacité technique des moyens de production et augmentation de la productivité apparente du travail.

Les inflexions qui apparaissent sur les courbes à partir de 1974 sont la conséquence des crises qui se sont succédées. L'agriculture a rattrapé entre 1978 et 1979 et plus encore semble-t-il en 1980, les retards accumulés depuis 1974 pour des raisons diverses. Bien plus même, un comportement d'économie a permis d'entraver pour un temps au moins la baisse de la productivité des consommations intermédiaires et du capital.

c) Productivité totale

La combinaison des différentes productivités partielles restait à réaliser. C'est à cet exercice périlleux que nous nous sommes livrés. Des problèmes statistiques délicats se posent : comment agréger sur une aussi longue période des mouvements affectant les différentes composantes de la combinaison productive ? Nous avons tranché en retenant une pondération relative à l'année 1970. Choisir une autre année de référence aurait conduit à des résultats différents, soit plus élevés soit moins élevés. Mais c'est à l'allure générale de la courbe de productivité qu'il faut s'attacher et il apparaît clairement que l'agriculture française reste sur un sentier de croissance.